

## Petite histoire du projet Claroline

### Les origines

La première version de Claroline (acronyme de **Classroom on line**) voit le jour **en 2001**, à **l'initiative de l'UCLouvain** (Belgique) qui, sortant d'une expérience malheureuse avec une plateforme commerciale, entend concevoir, pour ses étudiants et ses enseignants, un outil de soutien à l'apprentissage tenant compte de leurs besoins et s'appuyant sur leur expertise.

Développé au sein de l'Institut de Pédagogie universitaire et des Multimédias (IPM) par une équipe de pionniers construite **autour du Professeur Marcel LEBRUN**, le projet, supporté à ses débuts par la Fondation Louvain, fait directement le pari de **l'Open Source**, avec comme conséquence l'adhésion rapide au projet de plusieurs autres institutions. Parmi celles-ci, **l'ECAM**, une école d'ingénieurs établie à Bruxelles (Belgique), à travers son Centre de Recherche et de Développement, le CERDECAM, s'investit particulièrement dans le projet, aidée en cela, de 2004 à 2007, par la Région wallonne au travers d'un de ses programmes de soutien à la recherche et au développement (WIST).

Durant cette même période, un nombre croissant d'organisations issues de nombreux pays adopte Claroline comme plateforme pédagogique, de sorte qu'en 2007, le projet fait l'objet d'une diffusion en **36 langues** auprès de **plus de 2000 institutions identifiées** dans le Monde (dans **plus de 100 pays**), ce qui augure en fait d'une utilisation bien plus large (estimée entre 5.000 et 10.000 institutions au vu des téléchargements).

Et si l'utilisation de Claroline s'est d'abord constatée dans l'enseignement supérieur, la plateforme est de plus en plus utilisée dans l'enseignement secondaire, voire l'enseignement fondamental, dans les organismes de formation, mais aussi en entreprise.

Reconnu mondialement, le projet Claroline a fait l'objet au fil du temps de nombreux articles de presse, notamment à l'occasion des différents prix qui lui ont été attribués.

Parmi ceux-ci, on retiendra en particulier le **Prix de l'UNESCO (2007)** pour l'utilisation des Technologies d'Information et de Communication dans l'Education ou encore, ce dont les promoteurs du projet sont particulièrement fiers parce que cela manifeste la reconnaissance des pairs et du Monde du Libre pour l'initiative, le prix obtenu dans le cadre des **Trophées du Libre**.

### Le Consortium Claroline

Face à l'expansion du projet, l'UCL et l'ECAM prennent l'initiative de créer une structure ayant pour objectifs de porter le projet, d'en assurer la promotion, d'associer la Communauté des utilisateurs dans une action efficace et coordonnée de développement de celui-ci et d'organiser et/ou de relayer vers les organisations utilisatrices les services attendus. Une Association internationale sans but lucratif de droit belge, **l' AISBL Consortium Claroline**, est ainsi constituée **en 2008** avec comme **membres fondateurs** : l'UCLouvain, Belgique; la Haute Ecole Léonard de Vinci, Belgique (institution dont dépendait l'ECAM à l'époque); la Universidade de Vigo, Espagne; l'Université du Québec à Rimouski, Canada et la Universidad Católica del Norte, Chili.

Au fil des années, ces membres fondateurs sont **rejoints par plusieurs autres institutions**. Nous citerons notamment: l'Ecole Centrale de Lyon, France; l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, France; l'Université de Montpellier 2, France; l'Agence Wallonne des Télécommunications, Belgique; l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, France; l'EMLYON

Business School, France; l'Université Mohammed Premier d'Oujda, Maroc; la Haute École Louvain en Hainaut, Belgique; ou encore Next.com, filiale d'Orange, France.

Par leur adhésion au Consortium, ces institutions s'engagent à mettre des moyens à disposition du Consortium afin d'assurer le développement de la plateforme selon un plan d'action concerté attentif à l'ensemble des besoins des utilisateurs.

Au sein du Consortium, utilisateurs et développeurs trouvent naturellement un espace de partage et d'échange permettant d'instaurer des relations dynamiques et efficaces, créatrices de valeur, entre les membres.

Cette collaboration renforcée donne à Claroline un élan particulier en matière de développement et de visibilité. Elle contribue à une évolution plus rapide de la plateforme en regard de l'évolution de la société de la connaissance et des compétences et en prise directe avec les besoins d'un réseau étendu de partenaires privilégiés aux quatre coins du globe.

On peut néanmoins insister sur le fait que **Claroline est un projet d'origine francophone reconnu mondialement** et porté par **des acteurs bien ancrés au sein de la Francophonie**.

### **De Claroline à Claroline Connect**

Déjà lors de la création du Consortium, l'idée d'une refonte de la plateforme est présente, afin de remédier à certaines limitations constatées, de rencontrer l'évolution des besoins des utilisateurs et d'intégrer les évolutions des technologies. Et **en 2010**, les membres du Consortium s'accordent sur **une note d'orientation générale** définissant les grandes lignes de la future version de Claroline, **le projet Claronext**.

Mais c'est lors de la **Conférence internationale du Web, WWW 2012**, qui se tenait à Lyon et dont la Conférence annuelle des utilisateurs de Claroline constituait l'un des *tracks*, que **le projet de nouvelle plateforme prend un coup d'accélérateur**.

C'est en effet à cette occasion que les porteurs des projets Claroline et Spiral Connect, le LMS développé par l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL), se rencontrent et approfondissent les échanges initiés entre l'UCLouvain et l'UCBL dans le cadre de projets européens (par exemple, le projet elearn2 qui concerne la formation au eLearning par l'eLearning). Cette rencontre fait émerger **l'intérêt d'un rapprochement entre les projets Claroline et Spiral Connect** du fait de la complémentarité et du potentiel de convergence des concepts véhiculés.

Tout d'abord, **Spiral Connect a une histoire très proche de celle de Claroline**. Elle débute en 2003, lorsqu'à la demande des enseignants de Lyon 1 qui voulaient diffuser leurs contenus pédagogiques vers leurs étudiants, l'UCBL demande à l'ICAP, service commun en charge de la modernisation et de l'amélioration de la qualité des enseignements, d'entreprendre le développement d'une plateforme d'eLearning appelée SPIRAL (Serveur Pédagogique Interactif de Ressources d'Apprentissage de Lyon 1). La plateforme développée alors est un dispositif type moyen constitué de quelques documents PDF, PPT, de deux ou trois questionnaires et d'un forum dans lequel l'étudiant pouvait poser ses questions, dispositif dicté par la modélisation des pratiques de l'époque. Elle évolue ensuite et s'enrichit de fonctionnalités toujours développées en fonction des besoins des utilisateurs.

En 2012, la plateforme, dans sa dernière version, Spiral Connect, accueille plus de 20.000 étudiants par jour, 300 professeurs l'utilisent et elle abrite plus d'un million de documents pédagogiques et plus de 10.000 questionnaires destinés à la validation de cours et à

l'autoévaluation. C'est donc probablement l'une des plus grosses bases de documents actifs en ligne de ce type en France.

Ensuite, et tout comme Claroline, Spiral Connect ne s'adresse pas seulement aux étudiants des universités et grandes écoles. Elle est aussi utilisée dans le cadre de formations destinées à des pompiers, pour la police ou encore dans des entreprises privées...

C'est donc tout naturellement que les équipes de l'une et de l'autre de ces plateformes décident de **mutualiser leurs compétences, leurs expériences et leurs savoir-faire** pour assurer en commun le développement d'une toute nouvelle plateforme dénommée **Claroline Connect**. L'UCBL rejoint le Consortium et il est décidé de tout remettre à plat (tant il semblait difficile, voire impossible, de continuer à ajouter des fonctionnalités supplémentaires à des noyaux créés plus de 10 ans auparavant) et de s'appuyer sur les expériences acquises, sur l'analyse des évolutions de l'environnement et sur une consultation large des utilisateurs ( apprenants, formateurs, organisations) pour construire la nouvelle plateforme.

Parce que, sur le plan pédagogique, les approches par problèmes, par projets, les méthodes actives, les restructurations des cursus et des programmes autour des compétences ... imposaient de revoir le format classique des plateformes construites sur la base de cours isolés. Parce que sur le plan technologique, les outils spécifiques des utilisateurs (les outils du Web 2.0), les réseaux sociaux, l'émergence des MOOC ... invitaient à repenser les usages autour de l'activité réelle de l'utilisateur, qu'il soit enseignant ou étudiant.

Dès lors, toujours à l'écoute des nouveaux besoins et des nouvelles attentes formulées par les utilisateurs, les porteurs du projet imaginent **un concept nouveau** (une innovation de rupture dépassant l'innovation incrémentale poursuivie jusqu'ici). Ainsi se conçoit une plateforme centrée sur la **notion d'espace d'activité**, un concept générique s'adaptant en fonction des besoins des utilisateurs et du contexte d'usage, que ce soit dans le domaine éducatif, dans le monde socioprofessionnel voire à l'intersection des deux (pensons à des initiatives comme les "Learning Labs", les ateliers de "Co-design", etc.), en s'attachant toutefois à conserver les caractéristiques de **Souplesse**, de **Simplicité** et de **Stabilité**, des **qualités reconnues de Claroline**. Aussi il s'agit d'adapter les fonctionnalités des plateformes actuelles aux nécessités et aux opportunités du numérique pour "l'école de demain". Et finalement de maintenir une communauté active et proche susceptible de réagir aux mouvements forts que nous connaissons dans le domaine de la formation en général.

Notons que c'est à ce moment aussi que l'Université Stendhal de Grenoble (France) rejoint le projet Claroline au travers du projet IDEFI intitulé Innovalangues.

## **Claroline aujourd'hui**

Une **version Bêta de la nouvelle plateforme** sort en **2014**. Si elle permet d'entrevoir ce qu'est le potentiel de ce nouvel outil, elle est loin de posséder l'ensemble des fonctionnalités de l'ancienne version. Dès lors, le développement se poursuit, lentement, en fonction des moyens disponibles. Trop lentement pour certains qui décident, pour de multiples raisons, d'abandonner le projet pour se tourner vers d'autres solutions moins ouvertes et moins innovantes, mais rencontrant leurs besoins immédiats, ou de le faire évoluer en fonction de leurs stricts besoins.

Mais d'autres organisations décident par ailleurs de faire confiance au projet en regard de son important potentiel. Et ce sont davantage des organismes de formation, des organismes publics

et des entreprises que des institutions universitaires, soit des organisations avec un besoin important de services associés à la plateforme.

En **2015**, il est donc décidé de créer **une société de services** à côté du Consortium afin de rencontrer l'ensemble de ces besoins. Et petit à petit, le monde de la formation non obligatoire hors université prend le dessus en termes de nombre d'utilisateurs. Parallèlement, la société de services, qui confirme le caractère libre du logiciel, devient de facto le **moteur du développement du projet** dont la version actuelle, la **version 12**, sort en **2018**.

Et aujourd'hui, Claroline se redéploie, en Belgique, en France, en Suisse, au Québec, toujours fortement ancrée au sein de la Francophonie, même si l'ambition est, à moyen terme, de reconquérir d'autres territoires.

### **Quelques exemples d'organisation utilisatrices**

ECAM Bruxelles - ESTP Paris - MFR (Maisons Familiales Rurales) - Académie du Canton de Vaud - Innovalangues - INTEFP (Institut National du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle) - HEPN (Haute Ecole de la Province de Namur) - Association française d'Hémophilie - Fédération française de Natation - CCS Lemanique - Betafence - CEGEP Granby - Aiga - Union des Villes et Communes de Wallonie - Digital Wallonia - Consortium e-Greta - Ecole secondaire Théo Lambert - Ecole Privée Stade Rochelais - Fédération Sportive et Gymnique du Travail - ISRPP Formation - Association française de Développement - Plateforme pour l'amélioration continue de la santé et des soins - Culture Courses - Octassociation - Centre de formation pour les secteurs infirmiers et de santé - ...